

*carvi*, de *coriandre*, d'*aneth*, de *cumin*. Les espèces *carminatives* renfermaient des fruits d'anis, de carvi, de coriandre et de fenouil, en quantités égales : 10 grammes du mélange pour un litre de tisane.

Malgré leur innocuité relative, ces substances ne doivent cependant pas être maniées à tort et à travers; j'ai observé un cas d'empoisonnement grave, avec vomissements incoercibles et collapsus, chez une femme qui avait fait infuser 10 grammes d'anis étoilé dans un demi-litre d'eau, avait fait réduire par l'ébullition au volume d'un quart de verre et avait avalé en totalité.

#### C. — TROUBLES DE L'ABSORPTION

La physiologie de l'absorption intestinale est encore des plus obscures; elle paraît constituée surtout par des phénomènes de diffusion et d'endosmose permettant le passage des sucs digestifs à travers l'épithélium cylindrique des villosités, pour arriver dans les chylifères, et aussi dans les capillaires périphériques.

C'est dire que l'absorption dépendra, au moins partiellement, et de la pression sanguine et de l'état du sang. S'il y a stase veineuse, dans le système de la veine porte surtout, ou bien si le sang contient beaucoup d'eau, comme il arrive après une injection aqueuse intra-veineuse, ou encore chez les brightiques et les cardiaques, l'absorption est considérablement ralentie.

Pour lui rendre son activité, il y a indication ou de diminuer la masse du sang par une *saignée* générale, ou de chercher à l'épaissir en la privant d'eau, soit par l'emploi de *diurétiques*, soit par une véritable saignée blanche locale au moyen d'une *purgation* énergique déterminant une pluie séreuse intestinale.

Ce sont là, pratiquement, les plus importantes causes de dyspepsie intestinale essentiellement liée à des troubles de l'absorption.

## CHAPITRE IV

### TRAITEMENT DES ENTÉRITES ET DE LA DIARRHÉE

PAR

G. ÉTIENNE

Professeur agrégé à la Faculté de Nancy.

#### I. — TRAITEMENT DES ENTÉRITES

##### I

##### Considérations générales.

L'entérite est l'inflammation de l'intestin. On a souvent, à grand tort, confondu l'entérite et la diarrhée; la diarrhée est un symptôme fréquent de l'entérite, mais peut se montrer sans entérite (diarrhée de la peur), de même qu'il peut y avoir entérite avec constipation.

Il n'y a pas une entérite, mais des entérites, formes nombreuses variant suivant leur évolution clinique (entérites aiguës ou chroniques), suivant leurs causes spécifiques (entérites typhoïdique, tuberculeuse, dysenterie), ou non spécifiques (entérite catarrhale simple), suivant leur localisation (typhlite, rectite...). En outre, bien que notre définition soit une définition anatomo-pathologique, les lésions peuvent être des plus variées, allant de la simple inflammation catarrhale de la muqueuse jusqu'à la perforation complète dans la fièvre typhoïde, dans la dysenterie; de l'inflammation catarrhale diffuse à l'in-

flammation électivement localisée, telle que l'inflammation typhoïdique des plaques de Peyer.

Si les causes, les lésions, les localisations sont multiples, la symptomatologie n'est pas moins complexe. — C'est dire que la thérapeutique, qui doit tenir compte de tous ces facteurs, est, elle aussi, très variable. Et comme certaines formes d'entérite constituent des chapitres spéciaux de ce traité (diarrhée infantile, diarrhée chronique de Cochinchine, dysenterie, typhlite et appendicite...), que certaines entérites ne sont que la localisation d'une maladie plus générale (fièvre typhoïde), que certains syndromes sont également étudiés à part (diarrhée, constipation, dyspepsie intestinale), je ne pourrai, dans ce chapitre du traitement des entérites, que me borner à des considérations générales.

J'insisterai cependant très particulièrement sur la médication causale de la plupart des entérites, l'antisepsie intestinale.

## II

### Étiologie et symptomatologie.

#### A. — CAUSES EFFICIENTES

Les entérites peuvent être déterminées par l'arrivée dans l'intestin de corps mécaniquement irritants, de toxiques, de germes infectieux.

1° *Les corps mécaniquement irritants* peuvent provenir de l'organisme lui-même : calculs biliaires, scybales; — ou bien venir du dehors. Mais ce que la pathologie générale nous apprend sur le mode d'action des corps étrangers dans les autres organes nous permet de penser que, dans l'intestin, leur intervention est moins simple qu'on ne le croyait. Les aliments grossiers, mal cuits, agissent probablement surtout par les éléments chimiques acides, irritants, ou par les germes de fermentation ou d'infection qu'ils apportent avec eux. Si ces conditions ne sont pas remplies, des corps étrangers peu-

vent traverser tout le tractus intestinal sans déterminer d'inflammation appréciable. C'est ainsi que j'ai observé avec M. le professeur Simon une véritable obstruction mécanique déterminée chez un homme par une masse d'os de grenouilles (quarante-cinq grammes) arrivée jusqu'à la partie inférieure du rectum sans déterminer aucune action locale<sup>1</sup>.

Je ne fais que signaler ici la possibilité d'accidents graves déterminés par des ascarides lombricoïdes réunis en peloton et provoquant une obstruction avec sphacèle des parois intestinales.

2° *Les substances toxiques proprement dites, chimiques ou pharmaceutiques* (alcool, tartre stibié, antimoniaux, arsenic, mercure, alcalis, acides, purgatifs drastiques) n'entrent que pour une assez faible part dans la genèse des entérites.

3° Le plus souvent, il s'agit de *toxines*, issues des résidus de la digestion; de produits de fermentations anormales sécrétés dans l'intestin par des éléments microbiens, hôtes habituels de l'intestin devenus virulents, en premier lieu par le coli-bacille, puis par le bacille de Lesage, le microbe de Gartner, le bacterium aceti; par des microbes spécifiques, de la fièvre typhoïde, du choléra, etc. Signalons encore les amibes, dont l'étude pathologique est encore à faire (cercomonas intestinalis de Davaine, paramœcium coli de Malmsten, trichomonas intestinalis de Zenker, amibe de Læscher).

Ajoutons enfin certaines toxines de nature inconnue s'éliminant électivement par l'intestin, se formant dans certains états dyscrasiques spéciaux, dans les brûlures cutanées superficielles et étendues par exemple, cause probable de l'ulcération duodénale<sup>2</sup>.

#### B. — CAUSES PRÉDISPOSANTES

Des causes prédisposantes préparent très souvent l'action de ces causes efficientes. C'est ainsi que sont prédisposés spé-

1. SIMON. — Congrès de Nancy, 1897.

2. Depuis la composition de cet article, cette toxine hypothétique vient d'être mise en évidence par BAARDEN (*John Hopkins hosp. Bull.* avril 1897).